

La France et la crise des euromissiles, 1977-1987

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : La France et la crise des euromissiles, 1977-1987 / Ilaria Parisi ; sous la direction de Frédéric Bozo

Auteur(s) : Parisi, Ilaria (1987-....)

Autre(s) auteur(s) : Bozo, Frédéric (1963-....)

Cesari, Laurent (1957-....)

Miard-Delacroix, Hélène (1959-....)

Nuti, Leopoldo (1958-....)

Spohr, Kristina

Université Sorbonne Paris Cité

École doctorale Études anglophones, germanophones et européennes 2009-2019 Paris

Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 1970-....

Équipe de recherche Intégration dans l'espace européen Paris

Production : 2017

Description matérielle : 1 vol. (627 pages) ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : France and the Euromissile crisis, 1977-1987 eng

Classification décimale Dewey : 358.170 94

Note sur la responsabilité : Ecole(s) Doctorale(s) : École doctorale Études anglophones, germanophones, et européennes (2009-.... ; Paris)

Partenaire(s) de recherche : Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris) (établissement de préparation), Équipe de recherche Intégration dans l'espace européen (Paris) (Laboratoire)

Autre(s) contribution(s) : Laurent Cesari (Président du jury) ; Frédéric Bozo, Laurent Cesari, Hélène Miard-Delacroix, Leopoldo Nuti, Kristina Spohr (Membre(s) du jury) ; Laurent Cesari, Hélène Miard-Delacroix (Rapporteur(s))

Note sur les bibliographies et les index : Sources et bibliographie pages [495]-566. Index

Note de thèses et écrits académiques : Reproduction de Thèse de doctorat Histoire contemporaine Sorbonne Paris Cité 2017

Résumé ou extrait : La crise des euromissiles trouve son origine en octobre 1977, lorsque le chancelier allemand Helmut Schmidt exprime son inquiétude face à l'aggravation du déséquilibre militaire en Europe, consécutive au déploiement des missiles soviétiques de moyenne portée SS-20. Plus précis que les systèmes qu'ils remplacent et dotés de têtes nucléaires multiples, les SS-20 pourraient neutraliser la mise en œuvre de l'escalade nucléaire de l'OTAN. Qui plus est, les armes de moyenne portée de l'organisation militaire intégrée versent dans un état d'obsolescence. La question qui se pose est de ce fait celle de savoir quelles sont les garanties sécuritaires que les Américains offrent à l'Europe, alors que la parité stratégique, bientôt consacrée par le traité SALT II, rend improbable l'engagement de la dissuasion centrale américaine en faveur du Vieux Continent. La montée de la menace soviétique et la méfiance européenne vis-à-vis de la protection militaire américaine sont alors les deux éléments au centre du débat atlantique qui caractérise la décennie 1977-1987 et qui se conclut par le traité de Washington, sanctionnant l'élimination de toutes les armes nucléaires soviétiques et américaines de moyenne portée d'Europe. Cette situation risque d'affecter la France pour deux raisons. Tout d'abord, l'aggravation du déséquilibre militaire engendré par les SS-20 conférerait à Moscou un droit de veto sur toute évolution politique future du continent, que cela ait trait à la construction européenne ou à la résolution de la question allemande. Deux dossiers sur lesquels Paris n'accepte pas d'être marginalisé. Ensuite, la manifestation d'une méfiance européenne vis-à-vis de l'engagement américain en Europe semble amener certains alliés, la RFA au premier chef, à chercher un équilibre militaire propre au continent européen. Or, loin de garantir plus de sécurité, un équilibre « eurostratégique » n'aurait pour conséquence que d'éloigner la dissuasion américaine d'Europe ; en outre, il finirait par imposer des limitations aux forces nucléaires des puissances nucléaires tierces comme la France. Dès lors, la crise des euromissiles concerne la France dans la mesure où sa politique d'indépendance et sa politique de défense risquent d'être mises à mal par les évolutions du débat atlantique à propos de la sécurité de l'Europe, qui constitue l'environnement stratégique dans lequel Paris inscrit sa propre sécurité.

The origins of the Euromissile crisis date back to October 1977, when Helmut Schmidt publicly expressed his anxieties about the nuclear imbalance in Europe, following the deployment of the Soviet SS-20 missiles. The new Soviet system was more accurate than its predecessors and equipped with three nuclear warheads. NATO's aging nuclear medium-range missiles could not match the Soviet technology and NATO's nuclear escalation strategy proved weakened. At a time when SALT II fixed a rough strategic nuclear parity between the Soviet Union and the United States, Europe wondered whether the American extended deterrence was still reliable. The increasing Soviet threat and the deepening European defiance vis-à-vis the American military protection were the two central elements of the Euromissile crisis, which lasted until 1987, when the Washington treaty sanctioned the elimination of all Soviet and American medium-range nuclear forces in Europe. The French concern about the Euromissile crisis was twofold. Firstly, Moscow might profit from its military superiority in Europe in order to extend its influence over the Western part of the continent. As a consequence, the Soviet Union might acquire a veto over any European political development, for example as regards the European integration process or the resolution of the German question, issues on which France was eager to play a major role. Secondly, the European distrust towards the American military protection could lead to the establishment of a "eurostrategic" balance, or a balance between the Soviet and the American nuclear weapons in Europe. This would definitely have weakened the value of the American extended nuclear deterrence in Europe, but also in due course included third country nuclear forces into the military European balance as a part of the Western military effort. In this case, France would be deprived of a major element of her defense policy. As a consequence, France got involved in the Euromissiles crisis to preserve her strategic environment from any Soviet European ambition and to defend her policy of national independence from any attempt to diminish her military force at a time of increased East-West confrontation.

Sujet - Nom commun : Guerre froide

Missiles -- Europe -- Histoire

Crise des euromissiles (1977-1987)

Politique et gouvernement -- France -- 1974-1981

Politique et gouvernement -- France -- 1981-1995

Relations extérieures -- France -- 1945-....

Relations militaires -- France -- États-Unis

Relations militaires -- États-Unis -- France

Relations militaires -- France -- URSS

Relations militaires -- URSS -- France

Relations militaires -- France -- Grande-Bretagne

Relations militaires -- Grande-Bretagne -- France

Relations militaires -- France -- Allemagne (République fédérale)

Relations militaires -- Allemagne (République fédérale) -- France

Relations militaires -- Europe -- URSS

Relations militaires -- URSS -- Europe

Relations militaires -- Europe -- États-Unis

Relations militaires -- États-Unis -- Europe

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques